

---

**SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE**


---

V.

NOTRE-DAME DEL PILAR.

*(Suite)*

— Votre père est-il chrétien, demanda Valère ?

— Dieu veuille qu'il le devienne, répondit la chrétienne avec un soupir ! Il est païen encore, mais s'il tient la promesse qu'il m'a faite, j'espère qu'il ouvrira les yeux à la lumière.

— Quelle est donc cette promesse ? ” demanda l'évêque.

Encratida poursuivit avec simplicité :

“ Si je vois le monde et résiste à ses séductions, si je brave également les horreurs de la persécution, mon père a juré de reconnaître la divinité de Jésus-Christ.

— Enfant, reprit le saint vieillard, cette persécution approche : elle sévit à Barcelone dans toute sa force, conduite par le préfet Dacien. Saragosse ne tardera pas à subir ses rigueurs, bientôt notre sainte colonie sera arrosée du sang de nos martyrs. Prions et mettons notre confiance en Dieu.

Mais alors, ajouta le Pasteur, vous aussi ma fille vous avez été païenne.

— Oui, mon Père, répondit Encratida, moi et tous mes compagnons avons connu les ténèbres de l'idolâtrie. Dieu a fait luire sur nous le soleil de la foi, prenant pour instrument une humble et pauvre esclave.

— Mystère d'amour des œuvres divines ! ” s'écria l'évêque.

Puis il ajouta :

“ J'aimerais à entendre le récit de votre conversion. Toutefois il est tard, allez prendre le repos qui vous est nécessaire ; demain nous nous reverrons. Allez et que Dieu vous bénisse. ”

VI

MERVEILLES DE LA GRACE

Le lendemain soir étant venu, les voyageurs se groupèrent de nouveau autour du saint évêque, et à sa demande Encratida lui fit le récit suivant :

“ Je suis née dans le faste et l'opulence ; ma mère mourut peu